



JEAN STRITMATTER,
professeur de français
langue étrangère et
rédacteur pour écoute
depuis 2019.

la tôle

- Blech

l'enseigne (f)

- hier: Laden

moche

- hässlich

se ressembler

- gleich aussehen

la tache

- Schmutzfleck

infamant,e

- ehrenrührig

pousser qn à faire qc

- jdn zu etw veranlassen

le hasard

- Zufall

l'aménagement du territoire

- Raumplanung

l'habitat (m)

- hier: Wohnen

rattraper qn

- jdn einholen

l'abri (m) de jardin

- Gartenhäuschen

en avoir marre de qc (fam)

- etw satt haben

il suffit de

- man muss nur

Pourquoi les autoroutes ont-elles rendu la France « moche » ?

Deutsche Frankreich-Fans wollen es nicht glauben, aber es gibt auch in diesem schönen Land richtig hässliche Ecken. Unser Autor nimmt Sie dorthin mit

MOYEN

C'est une jungle de tôle, d'asphalte et de béton. À gauche, un magasin de lits ergonomiques, une enseigne de vêtements XXXL, un buffet « asiatique » à volonté. À droite, un steakhouse style « Far West », une franchise de « French tacos », un show-room de piscines... Bienvenue dans la France moche.

Moche, la France ? Ce n'est pas à vous, lectrices et lecteurs d'écoute, que je vais faire croire cela. Non, « la France moche » désigne spécifiquement ces zones commerciales géantes à la sortie des villes. De Perpignan à Dunkerque, de Brest à Mulhouse, elles se ressemblent toutes.

Il existe même un Prix de la France moche. Dans un pays passionné par les concours de beauté rurale (l'Allemagne a TÜV et Stiftung Warentest, la France les certifications des Villages fleuris, du Plus Beau Village et le Plus Beau Marché), c'est une tache sur la carte postale. Mais ce trophée infamant a un mérite : il pousse les maires à réfléchir un peu plus avant de signer les permis de construire.

Car non, la France moche n'est pas le fruit du hasard ou de la « loi de l'offre et la demande ». C'est un problème d'urbanisme – de politique. Avant, on appelait cela « l'aménagement du territoire ». Si dans les zones commerciales, la voiture est reine et le piéton un paria, c'est parce que, pendant les Trente Glorieuses (1945-env. 1974), l'État a choisi de diviser le territoire par fonctions : ici, l'habitat ; là, le travail ; là-bas, la consommation. Et pour connecter le tout : des autoroutes. Dans une France encore très rurale, il fallait aussi rattraper l'Allemagne et sa fameuse Autobahn.

Selon la loi française, tout citoyen devrait se trouver à moins de 45 minutes d'une d'autoroute. Résultat : on prend l'autoroute pour aller acheter son poulet rôti, un abri de jardin, les croquettes bio du chien. Dans les villes moyennes, les petits commerces sont morts bien avant l'arrivée d'Amazon.

Vous en avez marre de cette forêt de panneaux publicitaires ? Vous voulez voir des arbres, des vrais ? Allez à la campagne. C'est facile, il suffit de prendre l'autoroute.